**L'ARGENTINE APRÈS LES ÉLECTIONS**

Les résultats des élections du 23 février en Argentine marquent une date importante dans le développement de la situation objectivement révolutionnaire que ce pays connaît depuis la chute de Perón.

Toutefois, la tentative de réaction indigène appuyée par l'impérialisme pour briser la résistance acharnée des masses argentines se sont soldées par un échec. La victoire du parti de l'ouvrier et du peuple, une partie du mouvement ouvrier de l'opposition, est devenue indiscutable en raison de la solidarité des masses populaires de toute la nation. Ce mouvement est une expression de la conscience de classe des masses populaires argentines.

La réforme agraire, essentielle à la libération de l'Argentine, est un des principaux objectifs de l'opposition. Elle vise à préserver les droits et libertés des paysans, à éliminer les discriminations et les privilèges des grands propriétaires terriens, et à assurer une distribution équitable des terres.

La lutte contre l'impérialisme et la mondialisation est également une priorité. L'Argentine doit se libérer de la domination économique et politique de pays tels que les États-Unis et l'Union européenne, qui ont une influence significative sur le pays.

La continuité de la lutte pour la justice sociale, l'égalité et la démocratie est essentielle pour garantir un avenir meilleur pour l'Argentine. Il est nécessaire de poursuivre les efforts pour construire un mouvement de masse capable de mettre fin à la domination de l'impérialisme, et de créer un pays libre et égalitaire.

**LA BELGIQUE À L'ÂUBE DE LA RÉCÉSSION**

Depuis la mi-octobre, la situation économique du pays a connu une évolution sensible vers la récession malgré les grands travaux et la préparation de l'Exposition universelle dont la bourgeoisie belge chante depuis plus de deux ans les mérites futurs.

À la fin de 1957, une petite bataille politique a eu lieu. Les projets de libre-échange et de traité libéral Rey, prévoyant l’expansion du commerce par le biais des réserves charbonnières de Campine et de la Propriété de la banque P.S., surtout dans les fédérations de Bruxelles, Charleroi, Liège et imparfaitement au sein de la Commission générale (comité central) de ce parti qui s'est tenu le 16 décembre. Comme d'habitude dans un parti réformiste dominé par un très puissant appareil bureaucratique, certains délégués au congrès ont exprimé un resserrement de la vitale réduction à 10 % environ du C.C. lors qu'on passa au vote. Il faut noter cependant que ce n'est que la première fois depuis le début conséquent à la C.E.D. en Belgique que l'Assemblée générale n'a pas voté.

Les 21 et 22 décembre le Congrès annuel du parti socialiste fut particulièrement calme. Pourtant un petit acrécieux significatif eut lieu lorsque le président du parti, Buset, dut promettre, sous la pression des délégués de la fédération liégeoise, que le parti serait consulté pour élaborer le programme électoral du parti.

Une lutte de tendances pour peut-être se désigner à nouveau. Si des congrès régionaux ont lieu au préalable, ninguém, au cours de la campagne, le débat de mars, il semble bien que l'appareil dirigeant central du P.S. vise à convaincre un Congrès national que le programme électoral ne sera pas beaucoup discuté.

La tendance de gauche du P.S., appuyée par l'aile gauche de la C.G.T. (ici syndicale) veut se battre pour un programme électoral conçu à partir de la nationalisation de l'énergie (charbon, nucléaire), de la nationalisation des transports, d'un maximum de travail pour la Grande-Bretagne, de la nationalisation de l'industrie, etc. Le programme électoral de la gauche est conçu pour répondre à tous les besoins de la société belge.

Le programme électoral de la gauche belge est une réponse à la crise économique et sociale qui frappe le pays. Il vise à garantir un avenir meilleur pour tous les Belges, en particulier les travailleurs et les femmes. Il met l'accent sur l'importance de la nationalisation des industries clés, de la protection sociale et de la répartition équitable des richesses.

**SUCCES DES CANDIDATS TROTSKYSTES À BUENOS AIRES**

Dans un numéro précédent, nous avions dit que les trotskystes argentins, nos camarades du P.O.R., avaient été légalisés pour les élections, ayant reçu 2 800 signatures de gens qui se déclarent affiliés au Parti (formalité exigée par la loi pour être reconnus légalement en tant que Parti). Nous avons aussi dit que ceci n'était pas valable que pour la seule province de Buenos Aires.


Nous félicitons nos camarades argentins pour le succès incontestable qu'ils ont obtenu, d'autant plus significatif qu'ils présentaient des candidats pour la première fois.

**Paraíba dans la 1ère guinée de mars :**

**L'AFFRIQUE REVOLTEE**

D'Albert TEVEODIRE

Préface de M. Alioune Diop

Édité par « Présence Africaine »

**Le témoignage de la Gestapo d'Algerie que chacun doit lire**

**LA QUESTION**

D'Henri ALLEG

Écrit dans la prison d'Alger.

Publié aux « Editions de Minuit »

Prix: 390 francs.

**LA VERITE DES TRAVAILLEURS**

MARS 1958